

marquable. M. Gigoux, ainsi que la tradition provençale qui fait venir Madeleine à Marseille, d'où elle se serait retirée dans la grotte de la Baume, a agenouillé sa Madeleine, vue de profil, dans une excavation rocailleuse et déserte. Un livre est ouvert devant elle, mais elle ne le lit point ; sa tête repose sur sa main gauche, elle médite. La lumière arrive d'en haut et frappe en plein le torse vigoureusement modelé, et où ondule une abondante chevelure à laquelle le peintre a prêté cette couleur rutilante et hardie que Titien et Van Dick se plaisaient à donner à leurs madones. L'ombre est trop généreusement répandue sur le cou et le visage, mais il y a dans l'ensemble un sentiment profond du solide et de la forme. Le bras est parfait, et M. Lefebvre dont je l'avoue à ma honte, j'ai peu compris la *Ceinture dorée*, peut apprendre devant l'étude de M. Gigoux comment on ne déforme pas la poitrine d'une femme jeune et belle.

M. Pinet nous présente la fin de ce drame évangélique. On ne peut pas comparer le *Dernier soupir de sainte Madeleine* au tableau de M. Gigoux ; cependant, comme il faut toujours tenir compte de l'intention de bien faire, j'en dirai deux mots. Je puis me tromper, mais à voir la façon dont M. Pinet a exécuté ses plans secondaires, je le crois un jeune homme. Il ne manie pas habilement la couleur, mais il cherche la correction du dessin et la vérité de l'expression, cela vaut mieux. Sa Madeleine est à demi-couchée devant une croix ; elle est amaigrie, elle souffre, elle meurt. L'effort douloureux qui fait renverser la tête, élève le bras gauche pendant que la main droite ramène un lambeau de couverture sur la poitrine. La scène est trop uniformément éclairée et tous les détails ne sont pas irréprochables, mais le mouvement est vrai et pathétique.

M. Hillemacher a dû faire ses classes avec M. Barrias. Le *Saint Joseph* du premier a un grand air de parenté avec le *Pharisien* du second. Sa *Sainte-Famille* n'est pas religieusement traitée ; il l'a placée dans un atelier de menuisier bas, étroit, sans perspective. La petite poitrine de l'enfant est finement modelée, et si la figure de la Vierge était moins lâchée, je louerais sa beauté gracieuse empreinte d'une certaine noblesse. *Eubens faisant le*